

**Agenda****Lundi 12 novembre**

-10h : réunion du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 3).

-15h : Séance solennelle de rentrée de l'Académie (sous la Coupole, en habit).

Lundi 19 novembre

-9h30-13h : colloque « Un écrivain en lutte avec son siècle : Alexandre Soljenitsyne (sous la Coupole).

-12h30 : réunion de la section Histoire et Géographie.

-15h : communication de **Dominique REYNIÉ**, politologue : « *L'opinion publique et son baromètre* ».

-17h : comité secret.

-18h : remise du Prix Rabelais (grande salle des séances).

Lundi 26 novembre

-10h30 : conférence de **Mario MONTI**, membre associé étranger de l'Académie des sciences morales et politiques, « *L'Union européenne face aux nationalismes : réflexions d'un Européen d'Italie* ».

-12h30 : déjeuner des académiciens.

-15h : communication de **Maurice LÉVY**, président du conseil de surveillance du groupe Publicis : « *Les techniques de la publicité appliquées au marché de l'opinion* ».

**Séance du lundi 5 novembre**

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 8 octobre, le président **François d'Orcival** a rendu hommage au Professeur **Denis Szabo**, correspondant de la section Morale et sociologie, décédé le 13 octobre (voir ci-dessous).

Le secrétaire perpétuel **Jean-Robert Pitte** a fait hommage à l'Académie, au nom de son confrère **Jean Cluzel**, de l'ouvrage de ce dernier, *Au service du Bourbonnais et de la France* (2018, 283 p.). **Philippe Levillain** a présenté l'ouvrage de Charles Mercier, *René Rémond. Biographie* (Paris, Salvator, 2018, 416 p.).

Le président a alors donné la parole à son confrère **Alain Duhamel**, pour sa communication qui portait sur « Le général de Gaulle et l'opinion ». Le journaliste politique est revenu sur les raisons et les fluctuations de la relation singulière qui s'est tissée, jusqu'à nos jours, entre l'homme du 18 Juin et les Français. L'appel à la Résistance, du reste quasi-confidentiel sur le moment, a posé le cadre des rapports de Charles de Gaulle avec l'opinion publique : un homme seul s'adresse directement au peuple, comme s'il portait la voix de la France, la « Nation dans ses profondeurs ». Il s'en faut pourtant de beaucoup qu'il ait toujours été entendu comme tel. Sa popularité considérable à la Libération n'empêche pas son renvoi dans l'opposition dès 1946 et la liquidation du dossier algérien, menée avec l'appui de l'opinion, laisse place à un progressif détachement. Si le général de Gaulle est aujourd'hui majoritairement reconnu comme le plus « grand » Français du XX^e siècle, sa mémoire est inégalement perçue : « c'est le gaullisme de guerre qui en impose plus que le gaullisme présidentiel. [Les Français] admirent sans réserve le premier, ils approuvent le second, mais avec des nuances et des intermittences. » A. Duhamel a notamment insisté sur l'hétérogénéité du gaullisme et de sa base électorale, qui explique aussi ces variations.

En regard, il a présenté la politique originale de communication de Charles de Gaulle : une « stratégie de conquête et de séduction de l'opinion menée tambour battant et relevant en permanence du rapport de forces et d'un exercice d'autorité ». Le général, qui n'aime guère la presse, a compris tout le parti qu'il pouvait tirer de l'audiovisuel. « Il a compris le premier que présidentialisation, personnalisation et télévision rimaient. »

À l'issue de sa communication, **Alain Duhamel** a répondu aux questions et observations qui lui ont été présentées par **André Vacheron**, **Jacques de Larosière**, **François Terré**, **Xavier Darcos**, **Jean-Robert Pitte**, **Haïm Korsia**, **Bruno Cotte**, **Pierre Delvolvé**, **Jean Tulard**, **Yves Gaudemet** et **Yvon Gattaz**.

In memoriam Denis Szabo (1929-2018)

Né en Hongrie, Denis Szabo avait été formé en sociologie à Louvain et à Paris, avant que l'université de Montréal ne le recrute en 1958. C'est là qu'il fonda, en 1960, le département de criminologie, puis, en 1969, le Centre international de criminologie comparée, devenus des références dans cette discipline. Denis Szabo, en effet, ne fut pas seulement l'introducteur de la criminologie dans l'enseignement universitaire canadien, mais il a également joué un rôle de premier plan dans sa constitution comme une science autonome, à égale distance du droit, de la médecine et de la sociologie, tout en la maintenant ouverte à leurs apports. Son élection, en 1978, comme premier président de la Société internationale de criminologie, de même que ses missions d'expertise auprès du Conseil de l'Europe ou de l'Organisation des Nations unies attestent de son audience. Il avait été élu le 14 juin 2004 correspondant de l'Académie, dans la section Morale et sociologie.

Séance publique annuelle des cinq Académies

Le mardi 23 octobre s'est tenue la traditionnelle séance publique annuelle des cinq Académies sous la Coupole, sur le thème « L'étonnement ». Le grand rabbin Haïm Korsia était le délégué de l'Académie des sciences morales et politiques. Son discours, « L'homme, étonnement de Dieu », peut être lu en ligne sur le site de l'Institut, de même que l'ensemble des allocutions prononcées à cette occasion : <http://www.institut-de-france.fr/spa5a>.

Avis de l'Académie

L'avis de l'Académie sur la révision de la loi sur la bioéthique a été publié par le journal *Le Monde* dans son édition du 23 octobre, ainsi que sur son site, sous le titre : « Évitez les dérives dans la révision de la loi sur la bioéthique » (https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/10/18/jean-francois-mattei-evitons-les-derives-dans-la-revision-de-la-loi-sur-la-bioethique_5371488_3232.html). Il peut être consulté, ainsi que le rapport du groupe de travail « Nouvelles technologies et société », sur le site de l'Académie : <https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/avis-et-motions/>

Dans la presse et sur les ondes

- Le groupe d'experts mandaté par les ministres des Finances et gouverneurs de banques centrales du G20 et présidé par Tharman Shanmugaratnam a publié au mois d'octobre son rapport *Making the Global Financial System work for all*. Parmi les 16 signataires figure **Jean-Claude Trichet**. Ce document dessine trois axes pour la prochaine décennie : aider au développement des pays qui en ont le plus besoin, rendre plus sûrs les bénéfices des marchés financiers interconnectés et renforcer le caractère systémique du G20. Dans le même esprit, et à l'occasion de l'assemblée annuelle du FMI en Indonésie, J.-Cl. Trichet a co-signé la tribune, « We need a new, more co-operative international order », publiée le 11 octobre par le *Financial Times*. Il a par ailleurs accordé des entretiens aux médias suivants : le 12 octobre à CNBC pour l'émission « Squawk on the Street » de Rick Santelli, le 15 octobre au *Corriere della Sera* («L'Italia resterà in Europa, ma convinca gli investitori», propos recueillis par Giuliana Ferraino), le 22 octobre à Écorama-Boursorama, dans l'émission de David Jacquot et le 30 octobre aux *Échos* (<https://videos.lesechos.fr>, résumé dans l'édition imprimée du 31 octobre).

- « Enfin, peut-être, de l'empathie pour le territoire » : tribune de **Jean-Robert Pitte** après la promotion de Jacqueline Gourault au rang de ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales (*Le Monde*, 18 octobre). Un choix qui pourrait marquer, écrit-il, « le recul d'une longue tradition, celle de l'agrégation des territoires à un centre politique et géographique tout-sachant et tout-puissant ». Contre le centralisme, J.-R. Pitte invite à respecter l'héritage de l'histoire, et relève la continuité respective de nos communes, arrondissements et départements avec les paroisses, baillages et généralités d'Ancien Régime. « Les rayer de la carte n'arrangera [...] rien ». Le demi-million de leurs élus, bénévoles pour la plupart, sont ceux qui « gèrent le territoire au plus près de nos concitoyens. » « L'urgence, conclut J.-R. Pitte, est de réinventer une politique et une administration de proximité »

- « Ensauvagement des jeunes : où sont les pères ? », tribune de **Chantal Delsol** à la suite des rixes meurtrières qui ont opposé des bandes de jeunes en région parisienne (*Le Figaro*, 24 octobre) : « Ce ne sont pas de mauvais enfants qui vont chercher la barre de fer pour assassiner le voisin de cité – ce sont des enfants qu'on a renoncé à humaniser. Ou, pire encore, qu'on se refuse d'humaniser, par utopisme, par démagogie, par lâcheté d'adulte. [...] Dans toutes les sociétés dont les pères sont absents ou lointains (sociétés polygames, sociétés matriarcales), le gouvernement est autocratique. Il n'y a pas de hasard si les sociétés occidentales démocratiques sont en même temps, traditionnellement, des sociétés patriarcales. »

- « Qu'attendons-nous pour sauver la planète ? », tribune de **Jean Tirole** et Christian Gollier dans *Le Point* (25 octobre). Christian Gollier, professeur à l'École d'économie de Toulouse, est le lauréat 2018 du Prix Corbay de l'Académie des sciences morales et politiques.

À noter

- **Thierry de Montbrial** était en Corée du Sud au début du mois d'octobre pour donner deux conférences, l'une sur « Les impacts de la politique de Trump "America First" » pour le World Knowledge Forum et l'autre sur « L'avenir de l'Asie » pour le Councils of Councils (organisée par le Council on Foreign Relations). Le 15 octobre, il a débattu avec Pascal Lamy dans le cadre de la Conférence Olivaint sur le thème : « L'UE deviendra-t-elle une puissance mondiale ? » Du 26 au 28 octobre, il a présidé la onzième édition de la World Policy Conference à Rabat (avec entre autres la présence de **Jean-Claude Trichet**). Dans son allocution d'ouverture, il a mis en évidence le choc entre la révolution technologique et le retour en force des réalités nationales et des politiques de puissance qui contrarient la perspective d'une « mondialisation heureuse ». Il a abordé les mêmes thèmes dans un entretien accordé à Virginie Robert (*Les Échos*, 26 octobre), « L'Europe ne peut pas se construire contre les nations ». Textes en ligne sur <https://thierrydemontbrial.com>.

- En tant que membre du comité scientifique de l'Istituto Paolo VI, **Philippe Levillain** a participé aux conseils qui se sont tenus le samedi 13 octobre puis le lendemain aux célébrations de la canonisation de Paul VI et de six autres bienheureux, dont M^{gr} Oscar Romero.

- **Laurent Stefanini** a participé le 17 octobre à Montpellier en qualité d'invité d'honneur au cycle de conférences « Rencontres d'Occitanie » organisées par *La Dépêche du Midi/Le Midi Libre*, sur le thème « Unesco : ses missions et les implications pour les sites d'Occitanie ».

- **Yves Gaudemet** a été installé le 22 octobre membre associé de l'Académie d'Athènes dans sa troisième section (sciences morales et politiques).

- **Jacques de Larosière** s'est exprimé le 25 octobre à Bruxelles devant le Comité financier de l'Union européenne au sujet de l'Union bancaire. Le texte de son allocution peut être lu en ligne sur sa page d'académicien : <https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/membres-titulaires/section-vi-section-generale/jacques-de-larosiere-de-champfeu/>.